

Les choix de Laure Waridel

Marie Labrecque

Volume 9, numéro 1, automne 2012

La littérature engagée

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67469ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

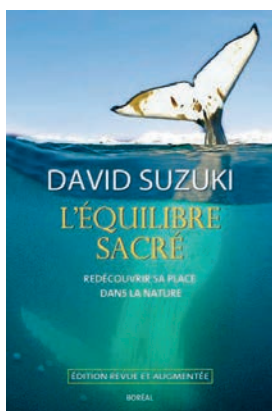
Labrecque, M. (2012). Les choix de Laure Waridel. *Entre les lignes*, 9(1), 24–25.

Les choix de Laure Waridel

Œuvre de réflexion et de débat, l'essai est la forme littéraire de prédilection des citoyens engagés.

Jointe à Genève, où elle achevait un séjour de deux ans afin de préparer un doctorat portant sur « l'émergence d'une économie à la fois écologique et socialement équitable », la très engagée auteure et cofondatrice

d'Équiterre partage avec nous la liste des essais qui l'ont marquée. / MARIE LABRECQUE



L'ÉQUILIBRE SACRÉ : Redécouvrir sa place dans la nature

David Suzuki, Boréal, 2007

« Tous les livres de David Suzuki sont très accessibles, et en même temps, dotés d'une solide base scientifique. *L'équilibre sacré* est peut-être le plus marquant, sur le plan environnemental. L'auteur nous fait réaliser à quel point on appartient à l'environnement et combien, dans le monde, tout est lié. On est complètement dépendants, évidemment, de l'air que l'on respire, de l'eau que l'on boit... Et l'on porte en nous des atomes présents dans l'univers depuis le Big Bang. Ce livre met en mots beaucoup de choses que l'on sait, mais avec des explications scientifiques très fortes. Et je pense qu'il y a là un élément qui est fondamental dans mon travail, depuis longtemps : essayer de faire des liens entre nos actions et ce qui se passe autour de nous. »

LA GRANDE TRANSFORMATION

Karl Polanyi, Gallimard, coll. Tel, 2009

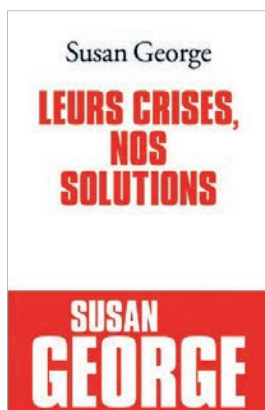
« Un livre qui m'a marquée quand j'étudiais au baccalauréat. Cet historien économique – il existe d'ailleurs un Institut Karl Polanyi à Montréal – a décortiqué le processus qui a mené à l'économie actuelle, c'est-à-dire plus financière. Il a publié ce livre en 1944, et y parlait alors de la naissance du libéralisme – pas du néo-libéralisme. Mais on voit que les racines sont les mêmes. Il démonte le processus de déconnexion de l'économie – il utilise le terme de “désencastrement” –, explique comment on a construit une économie qui n'est plus liée aux écosystèmes, ni aux gens ni à la société. Parce que l'on crée des entreprises qui n'ont plus nécessairement d'ancrage géographique. Étrangement, cet auteur est encore plus lu maintenant, parce qu'on réalise que beaucoup de ce qu'il disait s'est non seulement avéré, mais s'est nettement empiré depuis. »



LEURS CRISES, NOS SOLUTIONS

Susan George, Albin Michel, 2010

« Un ouvrage très éclairant. L'auteure vulgarise en termes simples, avec des exemples concrets, tout le processus de financiarisation de l'économie. Elle expose comment les engrenages se sont construits au fil des ans, pour mener à une plus grande augmentation des inégalités et à une économie de plus en plus spéculative. En tant que personne, Susan George m'a beaucoup inspirée. C'est une femme qui est à la fois chercheuse et militante engagée; une intellectuelle qui travaille à trouver des alternatives pour changer le cours des choses qu'elle juge inacceptables. »





NO LOGO : La tyrannie des marques

Naomi Klein, J'ai Lu, 2007

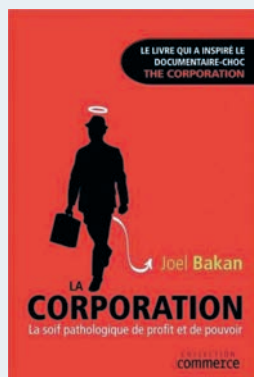
«Ce que je retiens de ce livre phare, c'est la manière dont il décortique tous les mécanismes de la mondialisation. En fait, la force de *No Logo*, c'est de bien démontrer la chaîne de déresponsabilisation qu'il y a dans ce processus. Avant, les multinationales étaient propriétaires de chaînes de production dans les pays du Sud. Elles ont alors réalisé que c'était beaucoup plus rentable de sous-traiter les contrats, parce qu'ainsi elles ne sont pas tenues directement responsables. En cas de scandale dans une usine, par exemple, elles peuvent simplement rompre le contrat et passer d'une entreprise à une autre. Elles n'ont donc pas à travailler pour régler les problèmes.»



LA CORPORATION :

La soif pathologique de profit et de pouvoir
Joel Bakan, Les éditions Transcontinental, 2004

«Un bouquin important, un peu dans l'esprit de *No Logo*, mais davantage du point de vue légal. Joel Bakan, qui est professeur de droit à l'Université de Colombie-Britannique, y examine comment les entreprises sont devenues des personnes au sens légal, et, grâce à ce pouvoir juridique, en sont venues à faire passer leurs droits avant ceux des gens. Les compagnies sont très bien protégées, et contrairement aux individus, une entreprise ne peut jamais aller en prison... Elles profitent donc d'une espèce d'impunité. Aussi, le livre explique bien le principe de concentration.»



LAURE WARIDEL

Femme engagée, Laure Waridel est aussi auteure d'essais essentiels. Son premier, *Acheter, c'est voter, le cas du café*, a changé notre façon de consommer, en nous ouvrant les yeux sur les inégalités du marché du café et en nous sensibilisant au développement d'une économie responsable. Quant au deuxième, *L'envers de l'assiette, Et quelques idées pour la remettre à l'endroit* (qui vient tout juste d'être réédité), il souligne l'importance de prendre en compte les impacts environnementaux, sociaux et économiques d'une agriculture industrielle mondialisée. Et nous rappelle que manger est aussi un geste politique.



Chez Écosociété

ACHETER, C'EST VOTER
Le cas du café, 2005

L'ENVERS DE L'ASSIETTE
Et quelques idées pour la remettre à l'endroit
Préface de Josée di Stasio [2003], 2012

LA VOIE (tome 1)

Edgar Morin, Fayard, coll. Essais, 2011

«Le sociologue et philosophe Edgar Morin est un auteur français très important pour moi. J'ai lu des bouts de son immense *La méthode*, que j'utilise pour mon doctorat. Ouvrage plus accessible, *La voie* se lit très bien et résume toute son idée de la pensée complexe. Morin y critique la tendance de notre société à tout compartimenter. On a défait les liens qui nous unissaient les uns aux autres, on est devenus des spécialistes de ceci ou de cela. Et donc, on regarde les problèmes à travers nos propres lunettes, généralement sans être capables de les voir sous leurs angles multiples. L'auteur en appelle à une pensée complexe, à une capacité d'analyse et de problématisation des enjeux sous des angles différents, ou à travers plusieurs disciplines.» ✨

